



Hansen
OPTIQUE SA
Sierre
Av. Général-Guisan 5 - 027 455 12 72
DYN OPTIC
PARTNER



FORÊTS
MOYENS
SUPPLÉMENTAIRES
LE TRIAGE D'ANNIVIERS
ENTRETIENDRA
PLUS DE FORÊTS
DE PROTECTION.

7

INTERVIEW

12

JACQUES CORDONIER
MONSIEUR CULTURE QUITTERA
SES FONCTIONS LE 31 AOÛT.
IL LÈGUE UN MILIEU CULTUREL
ENRICHIS ET PROFESSIONNEL
MAIS INQUIET.

LE
JOURNAL
DE SIERRE

BIMENSUEL
JGA 3960 SIERRE



DISTRIBUTION TOUTS MÉNAGES

Le paradis du vélo

DISTRICT DE SIERRE

Les destinations de la région se sont unies afin de proposer une meilleure offre vélo. L'e-bike est au centre de la réflexion. > 18-19



©SIERRE-ANNIVIERS-MARKETING

Vendredi
26 juin 2020 No 8

**SPORTS
HOCKEY**

Emmanuel Tacchini est de retour à Sierre avec deux casquettes d'entraîneur. > 17

**SORTIR
FESTIVAL**

Découverte d'artistes valaisans à la place du Cheval. > 21

GARAGE OLYMPIC
A. ANTILLE SIERRE SA

AGENCES



PUB



- Ecole primaire
- Cycle d'orientation
- Ecole de langues
- Cours d'appui scolaire

Ecole Alpha

Av. Général-Guisan 2
CH-3960 Sierre
Tél. 027 456 33 88
www.ecolealpha.ch

SIERRE Villa 150 m² / 685'000.-

Gillioz DIDIER

Construction de villas, immeubles et chalets
Sierre - Tél. 027 455 30 53 - 079 250 10 22
dgillioz@bluewin.ch

On cherche terrains

MEISTER



Nils Hansen
BIJOUTERIE - HORLOGERIE
CH-3960 SIERRE
www.bijouterie-hansen.ch

Swiss Made

Vous avez une info, des photos?

www.lejds.ch – redaction@lejds.ch – Tél. 027 451 12 22

LE CHIFFRE

70 M

Il y avait du monde samedi dernier sur le bisse du Ro à Crans-Montana. On y allait aussi pour découvrir la nouvelle passerelle.

Faut dire qu'elle impressionne quand même, perchée à 70 mètres au-dessus du vide et longue de 120 mètres. Désormais, le randonneur emprunte un bisse trois étoiles, sécurisé sur l'ensemble du parcours qui le mènera notamment du côté du



barrage du Tseuzier ou à Cry d'Err par les Coliours. Depuis 2013, les travaux ont été constants sur ce mythique bisse construit au Moyen-Age et qui conserve son aspect spectaculaire avec ses passages vertigineux.

LA PHRASE

«Le vin fait partie du bonheur des retrouvailles»

Les caves ouvertes des Vins du Valais qui se déroulent généralement à l'Ascension ont été reportées aux 28, 29 et 30 août. Une 14e édition où 234 caves de tout le canton présenteront leurs crus. «Pour les caves, c'est un moment extrêmement important où elles réalisent un gros chiffre d'affaires», explique Gérard Philippe

Mabillard, directeur de l'Interprofession de la vigne et du vin du Valais (IVV). «Nous avons navigué en fonction des recommandations et de l'évolution de la situation, mais dès la possibilité de réunir 1000 personnes, nous avons



GÉRARD-PHILIPPE MABILLARD
DIRECTEUR DE L'IVV SOUSSIGNÉ

proposé trois dates à choix à nos membres qui ont choisi la fin août», ajoute le directeur. Cette période a montré la créativité des producteurs, les liens étroits qui les unissent à leurs clients pour les adeptes de la vente directe. «J'ai senti les Suisses solidaires et prêts à se retrouver.

Ce n'est pas par hasard que nous avons changé notre slogan pour la campagne Tavolata, devenue «le bonheur de se retrouver». Car, que ce soit à Sierre, à Sion ou à Martigny, ces retrouvailles sont puissantes, on le voit partout et les vins en font partie.»

PUB

Ethnicraft®

Rabais 10% sur tout l'assortiment

MELLY MEUBLES

OLIVIER SALAMIN

027 455 03 12 - www.mellymeubles.com

L'ÉDITO

Le «monde d'après» n'existe pas



CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY JOURNALISTE

La crise du Covid-19 n'est pas totalement derrière nous. Mais arrivé à ce stade du retour à la liberté, un premier constat peut déjà être effectué: le

«monde d'après» n'existe pas ou déjà plus. Les bonnes résolutions prises alors que les sorties étaient limitées font penser à celles du 1er janvier. Cela part d'un bon sentiment, mais dès le 15 février elles sont remises à l'agenda du 1er janvier de l'année suivante. Il est toujours dangereux de généraliser les situations, mais allons-y tout de même. Est-ce que la pandémie a changé les mentalités? Non! Prenons l'exemple de Sierre. En termes de mobilité douce, les transports en commun sont toujours aussi vides. On dirait même que les gens utilisent plus leurs voitures qu'avant le mois de mars. L'accès à l'autoroute et au centre-ville n'a jamais été aussi compliqué. En termes de circuits courts dans la distribution, les supermarchés sont autant fréquentés qu'avant. Reste certains lieux publics qui peinent encore à se remplir, mais cela est dû à la peur de la contamination toujours bien présente. Une chose va peut-être changer. Pas certain qu'un jour on se retouche la main ou qu'on se refasse la bise.



©MEDIATHEQUE VALAIS-MARTIGNY

LA PHOTO D'AVANT

Emile Gos, le photographe des sommets

Emile Gos (1888-1969) est un photographe, reporter et alpiniste issu d'une famille d'artistes franco-genevois qui ont marqué le paysage artistique suisse de la fin du 19e et du début du 20e siècle. Emile Gos suit un apprentissage à Montreux chez Rodolphe Schlemmer (1878-1972), mais c'est dans la capitale vaudoise qu'il ouvre son premier atelier en 1914 où il développe son activité jusqu'en 1965. C'est surtout dans la photographie de paysage, et plus particulièrement de paysage montagnard, que le talent d'Emile s'exprime. Ses photographies, en rapport avec le Valais, sont conservées à la Médiathèque

de Valais -Martigny. Elles sont aujourd'hui visibles dans l'exposition Les Gos: une montagne en héritage qui présente la production artistique des quatre membres de la famille Gos: Albert Gos et ses trois fils, François, Charles et Emile. Réunis par une même passion pour la montagne, chacun des quatre artistes l'a représentée à sa manière, par la peinture, le dessin, la photographie, l'écriture ou la musique. L'exposition invite à réfléchir à nos héritages familiaux, sociétaux, historiques et culturels. Elle est visible jusqu'au 16 janvier 2021: www.mediatheque.ch/gos.

SF

TRANSFORMATION ÉNERGÉTIQUE

HANS & MAURICE

UNE SÉRIE QUI CASE TOUT... ET PRINCIPALEMENT SIERRE. ©2020 GUYDITSK





*le dentaire moins cher !
c'est*

**CLINIQUE DENTAIRE
du
VALAIS**

tarif soins
de **1994** moins 5%

1/2 heure hygiéniste
49.- Frs

Rte Cantonale 11 - 1964 CONTHEY - immeuble MediaMarkt
027 345 27 27 dentistes-valais.ch

ANCIENNEMENT CITY-BAR - R. RAINER MARIA RILKE 4 - SIERRE - 078 633 62 72

**OUVERTURE
OFFICIELLE**

FATIMA DIAS

**VENDREDI
3 JUILLET**



**Sunrise
BAR**

A CETTE OCCASION, LE
VERRE DE L'AMITIÉ
VOUS SERA GRACIEUSEMENT
OFFERT 17 H > 19 H.

Kousk BOISSONS
EPINEY Génie civil - Bâiment

SOLENE

MEDIUM PURE

Rapide Précise Sincère
Amour Famille Santé Travail
0901 69 0901 Frs. 2.50/min
Je vois ce qui est caché
Flash de suivi

**FLORA
MEDIUM**

Voyance sérieuse
7/7 de 8h30 à 23h30
0901 222 320
Fr 2.40/min

Avec
**SERENA
Medium**

Numérologue
PAS DE BLA-BLA,
mais du RESULTAT
Tél. 0901 587 010
Fr. 2.50 / min

LA NOUVELLE FORD KUGA

FORD KUGA HYBRID



NOUVEAU KUGA PLUG-IN HYBRID
ÉLECTRIQUE SUR PRESSION D'UN BOUTON



Durret Automobiles SA
Avenue de Rossfeld 9 - 3960 Sierre
027 452 30 50




Laboratoire du Dr. Luc Salamin
Av. du Rothorn 10, 3960 Sierre tél. 027 451 24 51
Avenue de Tourbillon 30, 1950 Sion tél. 027 322 77 55
Avenue des Vergers 3, 1830 Collombey tél. 024 472 10 52

De la Rue Centrale à l'Avenue du Rothorn
Dès le 12 juin 2020

Toute l'équipe du Laboratoire Salamin vous accueillera dans
ses nouveaux locaux sis à l'Avenue du Rothorn 10 à Sierre

L'accès sera facilité, car de plain-pied. Le parking du forum
est situé juste au-dessous du laboratoire et l'ascenseur
(niveau = 0) vous amènera directement devant notre entrée
principale.

Notre numéro de téléphone reste inchangé : 027 451 24 51
Notre mail : info@labosalamin.ch

Les horaires d'ouverture habituels:
lundi - vendredi : 08h00-12h00 14h00-18h00
samedi : 08h00-12h00

Au plaisir de vous voir et de vous revoir
Votre laboratoire de proximité

HES-SO VALAIS-WALLIS JUNIOR ENTREPRISE

Un tremplin pour leur carrière

SIERRE La HES-SO Valais-Wallis possède désormais sa Junior Entreprise depuis le mois d'avril. L'association a rejoint le réseau suisse qui regroupe neuf autres Junior Entreprises à travers les universités et hautes écoles de Suisse. Ces associations d'étudiants proposent des prestations et servent de lien entre les étudiants et les entreprises mandataires. Elles permettent aussi de développer un esprit entrepreneurial au sein des étudiants.

Etudiante en 2e année en économie à Sierre, Line Fournier est membre du comité fondateur: «Nous avons déjà réalisé plusieurs mandats, le nouveau site internet de la police régionale des villes de Sion et de Sierre et une campagne marketing pour la Nuit des carrières en novembre dernier». Forte de 22 membres déjà, avec autant de femmes que d'hommes, la Junior Entreprise Valais (JEVS) espère accroître les collaborations avec les entreprises de la région. «Notre défi est de leur prouver que nous pouvons délivrer des prestations de qualité», ajoute la responsable communication des JEVS.

«La HES-SO nous encourage à nous engager sur le terrain, dans le monde de l'entreprise.»

LINE FOURNIER
RESPONSABLE COMMUNICATION JEVS

Professionnelle et conviviale

Etudiante en première année d'économie, Estelle Hermann a pris la responsabilité d'écrire des articles pour faire connaître les JEVS:



Line Fournier, responsable communication JEVS, Miguel Da Cruz Gaspar (chemise rayée), responsable du département Communication et events, et Jonatan Gretz, Project Manager.

«Je cherchais une association dans laquelle m'investir», explique la jeune Veyrassoise. «La JEVS permet d'acquérir des compétences professionnelles sur le terrain. Et puis l'association est très organisée, elle est aussi très conviviale.» Bien organisée il est vrai, car pour être officiellement admis dans le réseau suisse des Junior Entreprises, il faut avoir rempli des exigences organisationnelles, financières et légales. La JEVS possède son organigramme, avec des rôles définis pour assurer le suivi et la transition, puisque les étudiants ne peuvent en faire partie que durant leurs études. «Nous possédons une base de données de nos étudiants pour choisir lequel est le plus apte à répondre au mandat. Si le projet est important, plusieurs étudiants peuvent se mettre à la tâche ou être coachés par un collègue de 3e an-

née», explique Line Fournier. L'étudiant bénéficie d'un encadrement et reçoit un salaire entre 25 et 30 francs de l'heure pour son travail.

Apprécié des employeurs

«La HES-SO nous encourage vraiment, elle nous fournit les locaux dans lesquels travailler. Dans le canton de Vaud, quand on dit qu'on vient de la Junior Entreprise de l'EPFL, j'aime mieux vous dire que les employeurs apprécient... C'est vraiment un tremplin à notre future carrière», conclut Line Fournier, qui vit à Ayent.

En 2019 déjà, dix-sept entreprises ont fait confiance à la JEVS pour réaliser des mandats divers comme la création de sites web, des flyers ou des dépannages informatiques. www.jeys.ch

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

EN BREF

Filiale de La Poste

VERCORIN La Poste a trouvé un accord avec la commune de Chalais. Dès le 6 juillet, une filiale sera implantée dans le magasin Edelweiss Market. On pourra expédier son courrier et ses colis, régler ses factures, faire des retraits d'espèces avec la Postcard.

Rafting sur le Rhône

SIERRE Le rafting est de nouveau possible entre La Souste et Chippis. Le canton du Valais a

rétabli les autorisations sur cette portion de 10 kilomètres du Rhône qui traverse le bois de Finges. Du côté de l'entreprise Valais Wallis Adventures, qui propose des activités de rafting, c'est le soulagement, puisque le site est le seul endroit où l'activité est possible.

Proche des animaux

RÉCHY L'Arche des Créteilons commence sa saison. Dans l'exploitation de la famille

Zappellaz, plus de 200 animaux sur 40 hectares de nature. Des vaches, des chèvres, moutons, ânes, cochons, lapins et toute une basse-cour. L'espace nature et de détente est désormais ouvert jusqu'au 15 août, tous les jours de 11 à 18 heures.

Une charte pour le climat et l'énergie

SIERRE La Ville avait déjà reçu le label «Cité de l'énergie GOLD», elle est désormais la première

ville valaisanne à signer la charte pour le climat et l'énergie, un document initié par l'Union des villes suisses. C'est dire que Sierre s'engage à atteindre des objectifs énergétiques plus ambitieux encore en matière d'électricité, de chaleur, de mobilité, de finances ou d'alimentation sur l'ensemble du territoire communal. La charte rassemble une quinzaine de villes et communes suisses en faveur d'une protection du climat engagée et efficace.

LIBRAIRIE PAYOT UNE OFFRE

20 000 titres en rayons



Julien Dresselaers, gérant de la librairie Payot à Sierre, Dijana Djordjevic, responsable de la papeterie, Nathalie Barras Riccio, libraire, et Jennifer Roduit, libraire et adjointe à la gérance. LE JDS

SIERRE Payot a enfin accueilli ses premiers clients le 11 mai dernier après les mesures d'assouplissement liées au coronavirus. Cette ouverture, qui avait été prévue initialement en mars, s'inscrit dans la stratégie de l'entreprise qui s'implante dans les villes d'où les dernières librairies ont disparu, comme ce fut le cas précédemment à Yverdon ou à Morges. Contacté par les autorités communales lorsque Sierre a appris que ZAP résiliait son bail, Payot a répondu favorablement à la proposition: «Même si Sierre n'est pas comparable aux villes d'Yverdon ou de Morges par sa taille, le magasin était en bon état et demandait peu d'investissements, le loyer était lui aussi raisonnable», explique le directeur général de Payot, Pascal Vandenberghe, qui a ainsi implanté sa treizième librairie en Suisse romande.

20 000 titres à disposition

A Sierre, sept employés travaillent sous la gérance de Julien Dresselaers, issu du monde sier-

rois de l'édition et qui connaît bien le terrain. «Les Sierrois ont besoin d'une culture de proximité, je sens un élan de satisfaction, c'est réjouissant», confie-t-il. Nathalie Barras Riccio travaillait déjà chez ZAP, elle remarque un changement de clientèle: «Sur dix clients, j'en reconnais deux! Ceux

«J'ai pensé que le livre pourrait sortir renforcé de cette crise.»



PASCAL VANDENBERGHE
DIRECTEUR GÉNÉRAL
PAYOT

qui allaient jusqu'à Sion, viennent désormais ici. Cette librairie répond à un réel besoin de la ville.» Sur deux étages, la librairie déploie ses 20 000 titres. A l'entresol, la papeterie a subsisté, elle est désormais l'unique papeterie du

groupe Payot! «Le stock s'apparente à celui de Sion, notamment pour les livres valaisans. Nous adapterons ensuite le stock selon les besoins», explique Pascal Vandenberghe.

Programme d'animation dès la rentrée

Les animations reprendront avant l'automne, à la suite de l'inauguration du magasin, prévue à la fin du mois d'août. «Nous lancerons alors une nouvelle programmation avec des séances de dédicaces, des rencontres, des événements dont Sierre fera bien sûr partie. La librairie de Sierre proposera aussi ses événements locaux», confie encore le directeur général.

Une reprise très encourageante pour le groupe

Durant la crise, Payot a compensé plus de 30% de ses pertes liées à la fermeture des magasins par la vente en ligne. Les commandes ont été multipliées par cinq, ce qui n'a pas été sans créer

quelques problèmes logistiques. «Depuis le 11 mai, la reprise en magasin est excellente, supérieure à l'année dernière et étonnamment, il n'y a pas eu de tassement des commandes. Un mois de mai très positif alors que nous avons eu neuf jours de moins. Le mois de juin semble poursuivre sur la même lancée», explique, réjoui, Pascal Vandenberghe. Car une fois passée la stupéfaction de la fermeture des librairies, Pascal Vandenberghe a toujours pensé que le livre pouvait sortir renforcé de cette crise. «Le dernier jour avant la fermeture, le lundi 16 mars, les librairies ont été dévalisées, dans les domaines parascolaires puisque les enfants allaient devoir rester chez eux, mais pas seulement. Le livre a été considéré comme un bien de première nécessité et une partie de la population qui l'avait abandonné, est revenue à lui.» Les récentes sorties de Joël Dicker, Guillaume Musso et Elena Ferrante, de vraies locomotives, tombent à pic aussi pour accompagner la reprise!

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

FORÊTS PROTECTRICES AUGMENTATION DES MOYENS FINANCIERS

Coup de pouce bienvenu

ANNIVIERS Le Grand Conseil valaisan a voté un décret pour assurer le financement de l'entretien des forêts protectrices du canton qui représentent 87% des forêts valaisannes. Par ce décret, le canton reconnaît l'importance de ces forêts pour la protection des habitants et des infrastructures contre un danger naturel. Pour le triage d'Anniviers, qui emploie quinze personnes, c'est évidemment une bonne nouvelle puisque le Canton et la Confédération augmentent les moyens financiers mis à disposition: «Cela représente 25% de plus de forêt que nous pouvons entretenir, de 70 à 88 hectares», explique Claude Salamin, garde forestier et responsable du triage forestier d'Anniviers. «Cette décision donnera du travail à nos équipes et les forêts seront mieux entretenues. Les forêts ont besoin d'être rajeunies car nous subissons de plein fouet le changement climatique: nos pins à l'entrée de la vallée sont en train de sécher et les épicéas souffrent du bostryche typographe», ajoute le responsable.

Rajeunir la forêt en lui amenant de la lumière

Entretien d'une forêt signifie abattre les vieux arbres pour donner de la place, faire entrer la lumière et permettre aux jeunes pousses de grandir... «Nous ne plantons presque jamais d'arbres ici, notre sylviculture est proche de la nature, le rajeunissement se fait naturellement, nous faisons simplement de la place pour créer des ouvertures.»

Pas facile d'écouler le bois coupé

En Anniviers, les six bourgeoisies sont propriétaires des forêts, elles ont créé en 2004 le triage d'Anniviers. Les subventions ne financent qu'une partie des coûts d'entretien, il faut trouver d'autres revenus. Et ce n'est pas si simple. «Nous vendons 700 stères de bois de feu par an. Le bois de pin encrasse la cheminée et les pins n'ont guère de valeur



Claude Salamin, responsable du triage forestier d'Anniviers, qui entretiendra désormais 88 hectares de forêt de protection, une nécessité pour assurer le rajeunissement de la forêt. SACHA BITTEL

pour les scieries car ils ne sont pas droits. Généralement, nous les laissons sur place après les avoir abattus. Sur 7700 m³ de bois coupé, 4900 m³ sont vendus, le solde reste dans la forêt. Les gens préfèrent le foyard vaudois...», explique encore le garde forestier. La production de plaquettes de bois pour le chauffage

semble mieux fonctionner: «Nous avons la chance que la commune d'Anniviers nous soutienne.» En effet, quatre bâtiments communaux, la piscine de Zinal, le centre technique multifonctionnel, le centre médical et les bureaux de la commune, sont chauffés ainsi. Certains privés s'y intéressent aussi. «Nous livrons

également du bois à Valpellets et le bois de service est amené à la scierie Zanella à Turtmann.» Car en juillet 2018, une partie de la scierie d'Anniviers avait été emportée par les crues de la Navizence. Pour l'instant, le projet d'en construire une nouvelle a été abandonné.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

PUB

V ZUG **LIEBHERR** **BOSCH SIEMENS**

LIVRÉ & INSTALLÉ

Jusqu'au 18.07.2020

SOLDES ÉLECTROMÉNAGER -60%

JUSQU'À

ok chez vous MOSONI-VUISOZ À GRANGES

WWW.OKCHEZVOUS.CH

HES-SO FILIÈRE TOURISME GESTION DE CRISE

Objectifs d'enseignement atteints

SIERRE La filière Tourisme de la Haute école de gestion et tourisme HES-SO Valais planche depuis deux ans et demi sur un nouveau plan d'études (lire encadré). Avant l'épisode du Covid-19, il était prévu qu'il entre partiellement en vigueur cet automne, puis totalement pour l'année scolaire 2021-2022.

Aujourd'hui, à la suite de cette pandémie, qu'en est-il? «Cette nouvelle formation a été quelque peu impactée dans sa préparation, car il est moins facile d'effectuer certaines tâches à distance. Mais nous avons maintenu le cap. Nous étions déjà dans un cheminement de changements assez profonds dans la manière d'enseigner. Certaines choses ont été renforcées par cet épisode-là, mais pas de quoi remettre en question toute notre stratégie. L'échéancier reste donc le même. La modification du programme était nécessaire avant la pandémie, elle continue à l'être», explique Dominique Fumeaux, responsable de cette filière Tourisme.

Examens maintenus

Le 13 mars dernier, lorsque le rectorat de l'école a décidé de suspendre tous les cours dès le lundi 23 mars, des mesures exceptionnelles d'enseignement à distance ont été déployées. «Nous sommes passés au tout online, pratiquement du jour au lendemain. Nous ne nous attendions pas à devoir affronter une telle situation. En revanche, la numérisation dans l'enseignement est une thématique sur laquelle nous travaillons depuis longtemps.



Dominique Fumeaux, responsable de la filière Tourisme de la HES-SO, a bien vécu le passage au tout en ligne durant la pandémie. L'école, avec des moyens déjà adaptés, a su réagir très vite. REMO

Nous n'étions pas totalement prêts, mais nous avons déjà une bonne base technologique et technique sur laquelle nous appuyer.»

La HES-SO a donc réagi rapidement en utilisant sa plateforme Moodle, un outil familier sur lequel il était déjà possible de travailler les cours et les dossiers. «Il y a vraiment une grande différence entre proposer du matériel électronique et donner les cours en ligne. Nous avons des conseillers pédagogiques qui ont fait un énorme travail de présentation, sur le support, et même d'accompagnement des étudiants pour réussir ce passage au online», poursuit Dominique Fu-

meaux qui, à l'heure du prébilan, se dit satisfait de la gestion de la crise. Les objectifs d'enseignement ont été atteints. La majorité des étudiants sont restés en lien avec l'école et motivés, ce qui leur a permis d'arriver aux examens. Ceux-ci ont d'ailleurs été maintenus et se déroulent en ce moment.

Trouver le juste équilibre

Que restera-t-il de cet épisode de Covid-19? «C'est un de nos devoirs de prendre en compte ce qui s'est bien ou mal passé. La pédagogie, les modes d'enseignement évoluent tout le temps. Les cours frontaux vont diminuer. Il est désormais

question de trouver un équilibre entre le présentiel et le online. Nous allons vers une acquisition des connaissances en ligne. Cependant, il faut profiter des moments où les gens sont physiquement présents pour favoriser les échanges, les débats, le travail de groupe. L'apprentissage par projet est la plus-value que nous apportons à l'enseignement», commente Dominique Fumeaux, qui ne voit pourtant pas la HES-SO se transformer en école à distance. Les étudiants ne sont pas non plus disposés à tout apprendre de chez eux. Sinon, ils auraient choisi un autre cursus.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

TOURISME ESTIVAL**Conquérir la clientèle suisse**

L'impact du Covid-19 sur le tourisme est d'abord économique. De nombreux acteurs ont été touchés directement au porte-monnaie. Pour cet été, la manière de voyager va changer. Peu d'étrangers vont traverser les frontières. «Il va falloir conquérir la clientèle suisse. Il faut rendre notre pays de nouveau magique aux yeux de gens qui croient le connaître parce qu'ils y habitent. Il faut adapter les offres et les prix», relève Dominique Fumeaux. Comment voit-il le tourisme du futur? «La réalité virtuelle, l'électronique et surtout l'environnement vont prendre plus d'importance. Les autres défis: la cohabitation, l'utilisation des ressources.»

REFONTE DU PROGRAMME**Une manière d'apprendre qui bouscule les habitudes**

Le nouveau plan d'études de la filière Tourisme de la HES-SO va bousculer les habitudes d'enseignement, comme le fait déjà la Team Academy pour l'économie. Le projet sera le moteur de l'apprentissage. «Le but est de mettre en lien plusieurs compétences. On ne suit plus une matière pour une matière, mais on privilégie l'interaction entre les différentes connaissances. Cela implique aussi que les professeurs interagissent entre eux pour que le module ait un sens. Cela change la dynamique», relève Dominique Fumeaux. Les étudiants vont donc travailler les modules dans leur globalité. Cette modernisation de la manière de voir les choses va déboucher sur de vraies stratégies d'entreprise. «Notre formation est professionnalisante.» A la sortie de l'école, les étudiants doivent être capables d'appliquer directement les notions apprises, d'être très rapidement en phase avec ce qui se passe dans le monde de l'entreprise.

LE RENDEZ-VOUS MENSUEL DU PARC NATUREL PFYN-FINGES

Cherche jeunes esprits créatifs!



Peter Oggier, directeur du Parc naturel Pfy-finges, et Simeon Rudin, Antoine Willberg et Ciara Mathieu, les trois étudiants de la Team Academy. DR

SIERRE Le Parc naturel Pfy-finges lance un réseau et une plateforme d'innovation pour les jeunes qui habitent dans l'une des douze communes du parc. En collaboration avec trois étudiants de la Team Academy de la HES-SO à Sierre, Pfy-finges souhaite ainsi donner la chance à toute personne qui a des idées et pourra peut-être les réaliser à travers un projet concret. «A travers cette initiative, nous voulions toucher un autre public. Nous collaborons avec les communes, nous touchons les familles, les élèves et un public plus âgé mais assez peu de la génération des 18 à 30 ans. Ce sont des jeunes qui étudient, qui ont des idées, qui s'engagent aussi dans le développement durable, nous avons voulu leur donner un espace professionnel pour imaginer leur projet», explique Armin Christen, responsable du projet au parc naturel.

Un Innovathon pour réunir les idées

Ciara Mathieu, Siméon Rudin et Antoine Willberg étudient à la Team Academy de la Haute école de gestion et se sont penchés sur cette plateforme d'innovation. «Dans un premier temps, nous allons essayer de mettre le plus de

monde en réseau. Nous organiserons aussi un Innovathon, sorte de grand «brainstorming» pour mettre en commun les idées et faire émerger des projets innovants», explique Ciara Mathieu, qui termine sa première année. «J'ai appris que le Parc naturel n'était pas que le Bois de Finges! Il participe au développement de la région, de façon économique aussi. Et pour rester dans la région, les jeunes ont besoin de réaliser des projets, de monter des start-up», explique l'étudiante, qui vit à Susten.

Ils sont rapides et réactifs

La plateforme sera lancée la semaine prochaine à travers le site du parc naturel. «Nous l'alimenterons, avec des outils de «brainstorming», nous posterons des informations sur ce qui se passe dans le parc, mais le but est déjà que les jeunes puissent partager leurs idées», conclut Ciara Mathieu. «J'apprends déjà énormément au contact de ces étudiants, c'est une autre manière d'être ensemble, de communiquer, ils sont rapides et réactifs, ils font cent», conclut Armin Christen.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

www.pfy-finges.ch

Vous pouvez aussi contacter les initiateurs sur l'adresse innovation@pfy-finges.ch

PUB

EXCLUSIVEMENT EN LIBRAIRIE

4 poches
POUR 3

PENDANT L'ÉTÉ,
CHOISISSEZ 4 POCHE*,
NOUS VOUS OFFRONS
LE MOINS CHER!

* Offre valable dans les 13 librairies Payot de Suisse romande (hors site Internet), du 22 juin au 23 août 2020, voir conditions des collections et éditions en librairie. Dans la limite des stocks disponibles.

PAYOT

LIBRAIRIE

PAYOT SIERRE

Place de la Gare 2 / sierre@payot.ch / 027 451 88 66

VALORISATION DE LA MÉMOIRE VILLAGEOISE EN NUMÉRIQUE

Faire l'histoire ensemble

VEYRAS En début d'année, la commune de Veyras lançait le projet «Veyras et moi, émois» pour se pencher sur son passé avant de faire le grand saut de la fusion avec Miège et Venthône le 1er janvier prochain. On avait alors préféré, plutôt que d'éditer un livre sur le patrimoine et l'histoire de la commune, imaginer une plateforme numérique dynamique où chacun puisse déposer des souvenirs personnels, des objets, des photographies, des vidéos, des interviews, etc. Le projet est mené en partenariat avec la Fondation pour le développement durable des régions de montagne et Muriel Borgeat-Theler a déjà mis son nez dans les archives communales et bourgeoises pour en extraire des anecdotes qui parsèment l'histoire de la commune. Mais depuis, le coronavirus est passé par là et les trois ateliers participatifs prévus le 23 mars sur les artistes de Veyras, les sociétés locales et l'immigration ont été annulés. «Nous avons le projet à travers ces rencontres de creuser des anecdotes et de filmer l'une ou l'autre personne pour témoigner», explique Nadine Pfenninger, responsable du projet.

«C'est une façon dynamique d'approcher l'histoire du village.»

NADINE PFENNINGER
CONSEILLÈRE COMMUNALE VEYRAS

Une page Facebook

Les initiateurs n'ont pas baissé les bras pour autant et proposent, depuis la semaine dernière, une page Facebook. Les échanges vont bon



Veyras en 1950, une photographie conservée dans les archives communales, le genre de document qui pourra être déposé sur la plateforme numérique de «Veyras et moi, émoi.» DR

train. Nadine Pfenninger et Muriel Borgeat-Theler animent la page «Veyras et moi, émois» et postent notamment des photographies qui recèlent peu d'indications. Certains internautes y reconnaissent un parent ou un membre du village, ils essaient aussi de dater le cliché. «Maintenant, nous espérons que les habitants eux-mêmes y déposent leurs documents anciens et nous irons aussi filmer cet été des personnes dont le témoignage nous semble important pour conserver la mémoire du village», explique la conseillère communale.

Plus tard, tous les documents seront rassemblés, certainement sur le site de la commune, vidés de sa substance communale dès l'année prochaine. Une borne numérique pourrait être également déposée dans le village. Le groupe n'est pas réservé aux habitants de Veyras, toutes les personnes qui ont des souvenirs en lien avec le village sont les bienvenues pour une nouvelle façon de vivre l'histoire et une nouvelle façon de la partager!

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

TERMINUS LA FIN DU RESTAURANT GASTRONOMIQUE

Didier de Courten retrouve une liberté

SIERRE «Dans la vie, il y a des étapes où l'on se doit de tout remettre en question pour savoir quel sens on veut donner à sa vie future.» Les mots de Didier de Courten montrent que le chemin n'a pas été facile. Mais la pandémie a accéléré la réflexion du restaurateur aux deux étoiles Michelin et aux 19 points Gault & Millau sur l'opportunité de poursuivre ou non l'aventure du restaurant gastronomique. Et c'est presque soulagé qu'à 52 ans, Didier de Courten a décidé d'abandonner la course aux étoiles gastronomiques, las de cette «tension permanente», comme il dit. Une tension engendrée par cette compétition sans merci qui, on le sait bien, a broyé certains des meilleurs. A la veille des fêtes de fin d'année, le restaurateur



gastonomique Didier de Courten fermera donc ses portes. Mais c'est pour la cuisine que Didier de Courten retrouve sa liberté créative et de belles émotions à l'Atelier Gourmand, en janvier 2021. Ce sera aussi l'occasion pour le cuisinier de créer des liens, comme il semble le souhaiter, avec le domaine artistique. L'histoire ne fait que commencer... (C)/IBL


Didier de Courten a décidé de fermer le restaurant gastronomique mais de poursuivre l'aventure culinaire à travers l'Atelier Gourmand. SACHA BITTEL

SOLDDES 50%

sur tous
les articles
spécialement
démarqués



Centre Sierre-Rosfeld
MIGROS
Route des Lacustres
3960 Sierre



Route des Rottes 15
1964 Conthey

SPORTXX

MIGROS

Offres valables jusqu'au 6.7.2020, jusqu'à épuisement du stock.



MAZDA

MAZDA CX-5

LE TOUT NOUVEAU
MAZDA CX-30

MAZDA MOTOR CORPORATION
1920 **100** YEARS 2020

Fêtons les 100 ans de Mazda
avec un leasing à **1,00%**

Le leasing est valable pour les clients particuliers jusqu'au 31.08.20 pour les contrats d'achat et de leasing sur Mazda CX-5 et le tout nouveau Mazda CX-30 (sauf édition spéciale 100th Anniversary). Une offre de Mazda Finance powered by ALPHERA Financial Services, une entreprise de BMW Services Financiers (Suisse) SA. Assurance tout risque obligatoire et non incluse. Le leasing n'est pas accordé s'il entraîne le surendettement du consommateur. Mazda CX-5: durée 36 mois, 15 000 km/an parcourus, taux annuel effectif 1,00%. www.mazda.ch

Bienvenue pour un essai.

DRIVE TOGETHER

Garage Mistral Sierre
Route de Sion 66 · 3960 Sierre · 027 455 11 48



GARAGE - CARROSSERIE
MISTRAL
MARTIGNY - SION - SIERRE

MONTANA-VILLAGE Jacques Cordonier prendra sa retraite le 31 août prochain. Le chef du Service de la culture durant quinze ans quitte les Arsenaux au moment où l'avenir des entreprises et acteurs culturels est dans l'incertitude.

«J'ai toujours été admiratif de l'engagement de l'artiste»

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Jacques Cordonier raconte souvent son premier choc biographique, lorsque, élève alors en classe primaire de Montana-Village, il rejoint le cycle d'orientation à Crans-Montana. Le petit Jacques n'était pas préparé à apprendre d'autres codes. Cet apprentissage de la diversité et d'une certaine ouverture aussi, a certainement éveillé son insatiable curiosité. Après 15 ans à la tête du Service de la culture, Jacques Cordonier qui prendra sa retraite le 31 août prochain, lègue au Valais une scène artistique vivante et des institutions solides. Tenace, bienveillant aussi, Monsieur culture a toujours pensé en réseau à l'intérieur de son canton mais aussi en Suisse. Il quitte un bateau qu'il a mis à l'eau lui-même pour retrouver la marche au long cours. Après lui, pas de déluge, les cartes sont bien disposées pour continuer le job! Même si, entre-temps, le Covid-19 est passé par là.

Vous disiez, en octobre dernier, être très serein à l'idée de prendre votre retraite. Est-ce toujours le cas?

La sérénité demeure. Ce qui a changé c'est que depuis la mi-mars, je fais un autre boulot. Je signe des décisions d'indemnisation pour des pertes financières des entreprises et des acteurs culturels. Je vois le paysage auquel j'ai participé d'une tout autre manière. Le paysage culturel risque

d'être encore impacté de long mois mais d'autres prendront le relais et je me sens bien avec cette idée.

Les musées sont ouverts, les expositions reprennent, certains événements aussi. Le milieu culturel reprend-il vie?

Les institutions, comme les musées ont été les premiers à ouvrir car il a été possible, pour eux, de continuer à travailler, de préparer l'ouverture. Ce qui n'est pas le cas des arts vivants par exemple, on l'oublie trop souvent. La manière dont on produit une exposition n'est pas la même que celle d'une pièce de théâtre. Il faudra encore du temps pour monter une pièce. Les contrats commencent à peine à revenir du côté des indépendants, de l'ingénieur du son à la cantatrice. Le choc, c'est une chose, et nous sommes là aussi pour aider à le surmonter mais les problèmes deviennent structurels.

La culture a-t-elle été suffisamment prise en compte durant la crise?

La Confédération s'est rapidement mobilisée pour débloquer des fonds importants et les cantons ont suivi, c'est le signe d'une prise de conscience de la dimension économique de la culture. La semaine dernière, il y a eu quatre ou cinq interventions au Grand Conseil sur comment soutenir les milieux culturels. La crise a montré son effet de levier aussi: lors-

qu'un festival est annulé, c'est un ensemble de prestataires qui perdent aussitôt leur travail: sonorisateur, catering, fournisseurs, etc. Investir dans la culture, c'est investir dans l'économie globale et pas seulement pour faire plaisir aux acteurs culturels.

«Investir dans la culture, c'est investir dans l'économie globale, pas seulement pour faire plaisir aux acteurs culturels.»

Les artistes se questionnent aujourd'hui sur la relance. Que leur dites-vous?

C'est la reprise dans l'incertitude. Nous n'avons pas encore commencé à formuler un plan comme l'a fait le tourisme avec un programme de relance et des conditions pour favoriser l'accueil. Avec les cantons, nous réfléchissons sur la question. Une étude vient de montrer que le public est encore inquiet à l'idée de reprendre le chemin des salles de spectacle. Faudra-t-il l'encourager en lui garantissant la sécurité mais aussi avec des incitations financières? C'est important d'intervenir aux

deux bouts de la chaîne: à la production et à la consommation. Il faudra encourager aussi des formes de création qui se sont renforcées durant le Covid-19, comme le numérique notamment.

On a souvent entendu dire que vous êtes l'un des meilleurs chefs de service de la culture en Suisse...

Nous avons eu la chance de créer ce service à un moment où il y avait beaucoup d'énergie, où les artistes professionnels étaient déjà présents mais pas dans une situation où ils pouvaient défendre leurs positions. C'était agréable de travailler avec cet enthousiasme. Dans les années septante ou quatre-vingt, un Valaisan qui voulait faire quelque chose dans la culture était obligé de partir. Maintenant certains reviennent, c'est ma satisfaction. Le fait que ma successeuse soit une Vaudoise de Schaffhouse montre qu'il y a un intérêt à venir ici: on ne vient pas «s'enterrer» en Valais!

Y avait-il aussi la volonté de faire rayonner le Valais à l'extérieur?

C'est l'avantage d'un canton qui n'est pas suffisamment puissant par lui-même. Si tu es Zurichois ou Bâlois, tu peux te dire que tu n'as pas besoin des autres. Si nous voulions aller vers la professionnalisation des acteurs culturels, aller seul n'était pas possible. Nous avions défini la règle du jeu: que les artistes aient le courage de se confronter à l'extérieur. Nous aussi nous devons avoir ce cou-

rage-là. J'ai beaucoup échangé au niveau suisse.

Vous avez toujours été très présent sur le terrain, pourquoi?

J'y ai été d'abord pour mieux connaître certains domaines et j'ai vu combien la reconnaissance était importante pour les acteurs culturels. A titre personnel, bien avant ma fonction, je me souviens déjà avoir été très admiratif de l'engagement de l'artiste, cet engagement de la personne tout entière dans un acte de création. Pour ma fonction aussi, si je ne vais pas voir sur le terrain à quoi ressemble une partie des 900 dossiers que je reçois chaque année, il me manquera forcément des informations.

Qu'avez-vous dit à votre fils Christian, qui s'est formé comme comédien?

De faire sa matu avant! (rire)... La passion du théâtre chez Christian est née quand il avait 9 ou 10 ans en voyant Novecento joué par Pierre-Isaïe Duc. Il a débuté ensuite sa formation chez Bernard Sartoretti. Ce qui m'a fasciné c'est qu'il a fait une préprofessionnelle au Conservatoire de Fribourg qui l'a préparé à

passer des auditions pour entrer dans les Hautes écoles de théâtre. Je ne sais pas combien d'auditions il a fait pour finalement entrer à Bruxelles! Des auditions où 1000 candidats se bousculent pour 20 places disponibles, une folie... Je me suis rendu compte que c'est encore ce qu'il fait maintenant comme comédien. Il possède un diplôme, un master d'interprète comédien mais il doit constamment prouver qu'il est la bonne personne pour le bon rôle. Grâce à lui, j'ai mieux compris le quotidien d'un artiste. J'ai vu aussi comment une passion, être comédien, est devenu un métier.

«On ne dit plus qu'on vient «s'enterrer» en Valais.»

En quinze ans, quel chemin parcouru...

Le premier dispositif ThéâtrePro avait été imaginé avant que le Service de la culture ne soit créé. Ce qui a porté les autres dispositifs était déjà contenu dans le premier. C'était évident qu'il y en aurait d'autres. Vouloir travailler à

fond sur un domaine, le mettre en place, le stabiliser et passer à un autre domaine: la musique, les arts visuels, le cinéma (avec la Suisse romande), la littérature.

Et comment voyez-vous le futur?

Ce qui apparaît aujourd'hui c'est toute la transdisciplinarité, les domaines des nouveaux supports comme le numérique et probablement des dispositifs qui visent à rapprocher artistes et population comme Art en partage. L'an prochain, nous travaillerons sur le public des séniors de la même manière que nous avons travaillé sur celui des enfants avec le dispositif de soutien Etincelle de culture. C'est un peu comme si on avait mis les couleurs fondamentales et qu'il fallait maintenant travailler les nuances. On l'a vu avec ThéâtrePro, ces dispositifs doivent évoluer. J'ai vu aujourd'hui 51 dossiers de compagnies de théâtre. Il y a quinze ans, c'était tout juste dix. Nos dispositifs doivent aussi réguler cette profusion en devenant plus sélectifs.

Le fond, tourisme et culture va-t-il revenir?

Le budget est voté en décembre mais avec la ferme intention de

dégeler ce fonds, qui l'a été durant quatre ans pour cause d'économie budgétaire. C'est un axe fort de développement.

Quels liens conservez-vous avec Montana?

Mes deux sœurs y habitent mais je n'y suis pas très présent. J'ai remarqué cependant, quand j'ai vu l'exposition photographique de Bertrand Rey, que les paysages de Montana-Village étaient à l'intérieur de moi. C'est le propre peut-être des gens qui entrent dans mon âge, j'y pense plus aujourd'hui qu'il y a dix ou vingt ans.

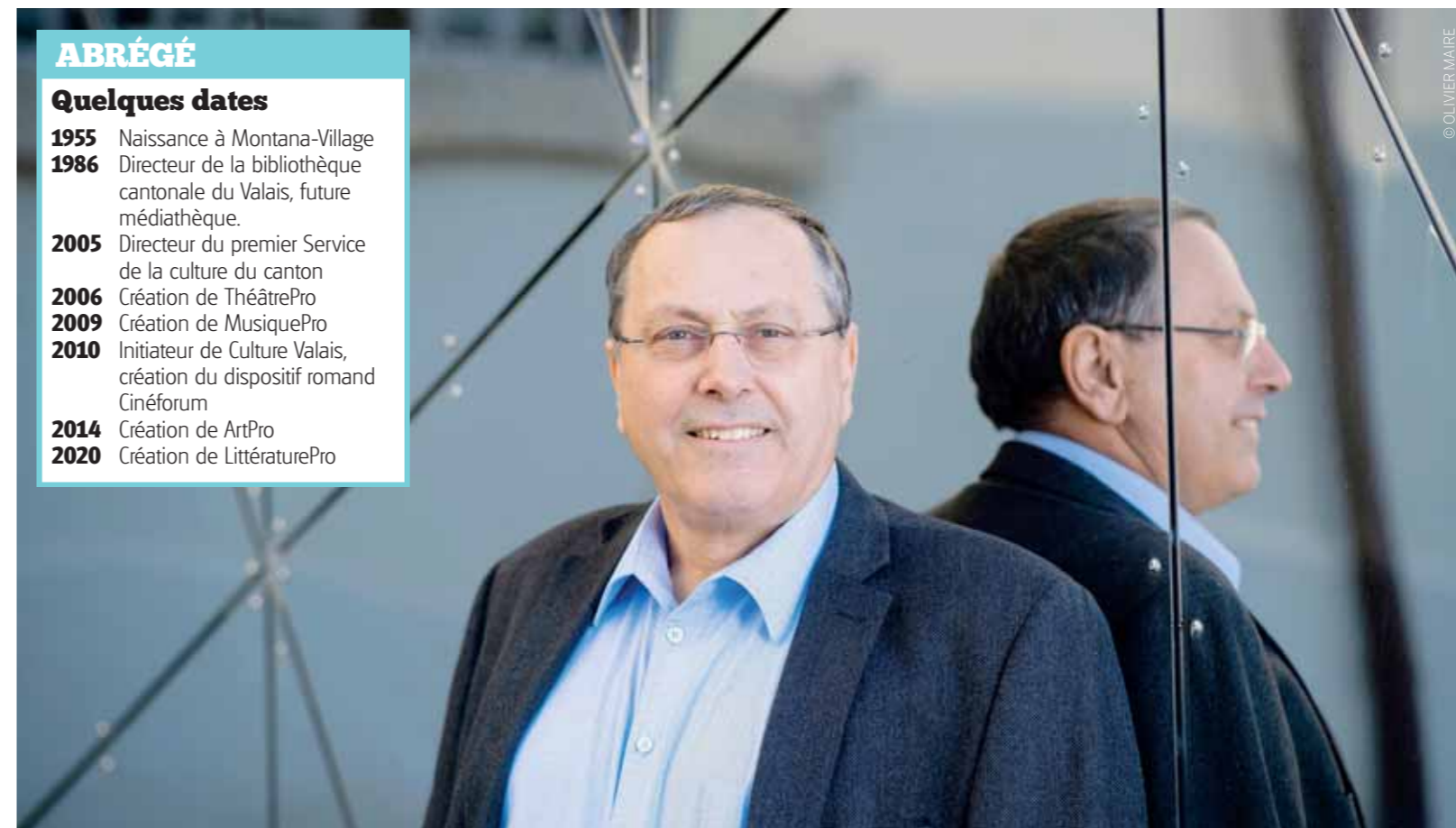
Qu'allez-vous faire en septembre?

Je vais marcher, c'est un vieux projet. Dans mon livre d'histoire d'école primaire il y avait l'empire de Charlemagne séparé en trois: la Francie, la Germanie et au milieu une bande, la Lotaringie qui va de la mer du Nord jusqu'à Rome. Et j'ai toujours été fasciné par cette région. C'est l'essentiel de la Belgique, tout le Luxembourg, l'Alsace, le Jura, les Alpes, la Savoie historique... Une zone frontière. Je vais traverser cette bande, sur plusieurs années. L'objectif étant que je sois moins dans la tête et plus dans les pieds!

ABRÉGÉ

Quelques dates

- 1955** Naissance à Montana-Village
- 1986** Directeur de la bibliothèque cantonale du Valais, future médiathèque.
- 2005** Directeur du premier Service de la culture du canton
- 2006** Création de ThéâtrePro
- 2009** Création de MusiquePro
- 2010** Initiateur de Culture Valais, création du dispositif romand Cinéforum
- 2014** Création de ArtPro
- 2020** Création de LittératurePro





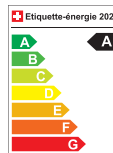
Audi A3 Sportback Attraction

L'exclusivité accessible



Dès CHF 299.- / mois

Audi A3 Sportback Attraction 35 TFSI, 150 ch, boîte à 6 vitesses, 6,1 l/100 km, 139 g CO₂/km, cat. A. Prix catalogue CHF 42 450.-, bonus Premium CHF 720.-, CHF compensation de change CHF 1420.-, prime spéciale CHF 7930.-, prix d'achat au comptant CHF 32 380.-. Taux d'intérêt annuel effectif du leasing: 2,9%, durée: 48 mois (10 000 km/an), acompte spécial: CHF 7227.-. Mensualité de leasing: CHF 299.-, hors assurance casco complète obligatoire. L'octroi d'un crédit est interdit s'il entraîne le surendettement du consommateur. Financement par AMAG Leasing SA. Modèle présenté: A3 Sportback Attraction 35 TFSI, 150 ch, boîte à 6 vitesses, 6,3 l/100 km, 143 g CO₂/km, cat. A. Line advanced, Atoll blue metallic, Edition one, Gloss package, boîtier de rétroviseur extérieur couleur carrosserie, jantes en alliage - 18 pouces - 5 rayons en V, gris graphite mat, finition brillante, phares Matrix LED atténués, CHF 42 190.-. Cette offre est valable pour les contrats de vente conclus entre le 1.6 et le 31.7.2020. Valable pour tous les véhicules importés par AMAG Import SA.



Garage Olympic P. Antille Sion SA

Rte des Carolins 3, 1950 Sion 4
Tél.: 027 205 42 20, Fax: 027 205 42 29, www.garageolympic.ch

Garage Olympic A. Antille Sierre SA

Rte de Sion 53, 3960 Sierre
Tél.: 027 452 36 99, Fax: 027 452 36 94

Garage Olympic P. Antille Martigny SA

Rte du Levant 149, 1920 Martigny
Tél.: 027 721 70 40, Fax: 027 721 70 41

À louer à Vias-Plage (France)

Villa de vacances

Tout confort, avec terrasse, garage, plage à 350 m.

Dès Fr. 490.- / sem.

Tél. 032 710 12 40
www.sandoz-location.ch

À vendre ou à louer à Noës

Appartement
3½ pces (84 m²)
+ balcon

Prix vte Fr. 265 000.-
y compris place
parc ext./ location
Fr. 1200.- par mois
charges comprises

Renseignements,
visites et dossier :
079 266 72 95

À louer à Sierre studio neuf

exclusif, situation privilégiée et calme, (Corn. du Soleil), meublé, place de parc ext./ charges/internet/TV incl.

Fr. 650.-
disponible de suite ou à convenir
Tél. 027 451 22 70 / 079 470 93 05

À louer à Sierre grand apt. 2 pièces

neuf, exclusif, situation privilégiée et calme (Corn. du Soleil), meublé ou non-meublé, place de parc ext./ charges/internet/TV incl.

Fr 1250.-
Disponible de suite ou à convenir
Tél. 027 451 22 70 / 079 470 93 05

Gillioz DIDIER
GRÔNE Rue des Etreys

À VENDRE
BOXES MODULABLES ISOLÉS ET CHAUFFÉS

Dès Fr. 110'000.-



Route de Sion 26 - 3960 Sierre
Tél. 027 455 30 53 - 079 250 10 22
dgillioz@bluewin.ch

CAMP D'ÉTÉ BILINGUE EN VÉLO

Tandem bilingue

SIERRE Du 1er au 8 août, l'association Etcetera organise un camp d'été itinérant en tandem pour de jeunes Valaisans âgés de 12 à 16 ans qui traverseront le canton en pédalant de la vallée de Conches jusqu'au Bouveret.

Noémie Moulin et Céline Vittoz ont étudié en bilingue dans la filière Travail social de la HES-SO de Sierre. A la fin de leurs études, en 2018, elles ont créé l'association Etcetera au service du lien social entre générations mais aussi avec le bilinguisme. «Ce ne sera pas un camp pour réviser les langues, mais une expérience bilingue où chaque jeune voyage avec son binôme, son tandem parlant l'autre langue, sur un vélo deux places. A la HES-SO nous avons formé des tandems qui nous avaient beaucoup aidés pour travailler. Sur le vélo, les jeunes seront obligés de se parler, d'échanger», explique Céline Vittoz, éducatrice qui vit dans le Chablais.

25 km et des ateliers

Chaque étape de 25 kilomètres environ sera ponctuée par une rencontre en lien avec le patrimoine culturel et naturel du Valais. Les adolescents rencontreront des artistes. La danseuse



Céline Vittoz et Noémie Moulin organisent un camp d'été à vélo bilingue à travers le Valais. Ateliers à la clé! T@SYNCHRO.CLICK

Hélène Renoux, le musicien haut-valaisan Ephraïm Salzman, la peintre Murzo ou le comédien Lionel Fournier proposeront des ateliers à chacune de leurs haltes. A la fin de la semaine, les jeunes cyclistes présenteront le fruit de leurs pérégrinations à la Fondation Rilke. «Qui de mieux en effet pour incarner le bilinguisme que le poète qui écrivait en allemand et en français?» questionne Céline

Vittoz. Le camp est soutenu par le dispositif culturel de l'Etat du Valais Art en partage, qui a permis au duo de travailler à fond ce projet original avant de pouvoir le proposer. «Nous organiserons le voyage dès six personnes avec un maximum de quatorze jeunes et, si possible, la parité entre germanophones et francophones. Durant le trajet nous dormirons dans des campings, des cabanes ou un tipi

et nous serons trois éducatrices à les accompagner», explique Céline, qui travaille dans un foyer pour adolescents.

L'année dernière, les deux comparses bilingues organisaient déjà un pique-nique à Géronde entre familles sierroises et salquenardes «pour apprendre à se connaître».

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Les inscriptions sont ouvertes sur le site: www.asso-etcetera.ch note

SENTIERS DIDACTIQUES «DE CHALAIS AUX CHALETS»

Chalais joue la carte du tourisme doux 4 saisons

CHALAIS La commune a reçu le Prix d'encouragement Poste pour le chemin de randonnée pédestre du Tour du Mont à Vercorin, sentier forestier didactique qui sera remis au goût du jour grâce aux 20 000 francs du prix!

De Chalais aux chalets...

La commune a profité, aussi lors de la remise du prix, d'inaugurer ses treize chemins baptisés «De Chalais aux chalets», concept de randonnées didactiques



Vincent Degen, ingénieur, Martine Perruchoud-Hofstädter, conseillère communale, Andrea Gysi de Suisse Rando, Dario Herrmann de Poste CH, Ulrike Marx de Suisse Rando, André Fagioli, vice-président Valrando et Alain Perruchoud, président de Chalais. URS GRABER

lancé déjà en 2014 pour valoriser les richesses de la commune. Au centre du projet, le sentier vertical qui relie Chalais au Crêt du Midi et qui traverse cinq étages de végétation et croise douze sentiers thématiques horizontaux. En fonction de la thématique et du sentier, le public ciblé est varié: touristes quatre saisons, groupes, écoles, familles, couples sans enfant, sportifs, personnes à mobilité réduite... Une vraie réflexion sur le tourisme doux, orienté vers les valeurs naturelles, paysagères et patrimoniales. (C)

ACTION DE LA SEMAINE

OFFRES EXCEPTIONNELLES À SAISIR



SKODA Yeti 1.8 TSI 152cv 4x4

Boîte auto., gris mét.

2013, km 89'800

CHF 16'900.-



LEXUS GS Lim. 2.5 209cv

Boîte auto., blanc

2013, km 58'000

CHF 21'900.-



SUBARU Forester 2.0D 147cv

Boîte man., gris

2014, km 89'200

CHF 13'900.-

... ainsi que plus de 100 autres occasions à découvrir dans nos parcs d'exposition

Collaborateurs de vente: Gurhan Eralp 079 225 04 95, Valère Bontemps 079 507 82 29, Daniel Andereggen 078 748 40 00

GARAGE OLYMPIC
A. ANTILLE SIERRE SA

Avenue de France 52 – Tél. 027 452 36 99



www.garageolympic.ch



Consommez local en toute sérénité

Quels commerces **ouverts** ici m'assurent un shopping
en toute sérénité ? Rendez-vous sur

ouvertici.lenouvelliste.ch
La carte de la consommation locale en toute sérénité

SPORTS

19

CYCLISME

DISTRICT DE SIERRE

Passage en revue des nouveautés 2020 pour Anniviers, Crans-Montana et Sierre.



Emmanuel Tacchini a intégré le staff des entraîneurs du HC Sierre. Il officiera au sein du mouvement juniors, mais également sur le banc de la première équipe. LEJDS

HOCKEY SUR GLACE EMMANUEL TACCHINI

Retour aux sources

SIERRE Emmanuel Tacchini (37 ans) est de retour dans la Cité du Soleil, après quinze ans d'exode. Il a quitté Graben au terme de la saison 2004-2005, et compte à son actif 89 matchs de LNB. «A 21 ans, j'ai dû mettre un terme à ma carrière de joueur à la suite de problèmes de santé. J'en avais marre qu'on me demande tout le temps pourquoi je ne jouais plus, j'ai donc décidé de partir à Genève pour mon bachelors. J'avais besoin de faire mes expériences ailleurs», commente le Sierrois, qui a commencé sa carrière d'entraîneur également à l'âge de 21 ans.

Emmanuel Tacchini a travaillé tant avec des juniors qu'avec des adultes. «La fonction d'entraîneur m'a tout de suite intéressé. C'est beau de voir la passion dans le regard des jeunes. Avec les adultes, il

est possible d'aller plus dans les détails. Il faut changer son management en fonction de la catégorie dans laquelle tu coaches. Rien qu'entre les U15 et les U17, les choses sont différentes.» Le Sierrois a été entraîneur assistant du HC Sion, c'est d'ailleurs à cette occasion qu'il a croisé Dany Gelinas,

qui ne tarit pas d'éloges à son égard. Emmanuel Tacchini est par la suite passé entraîneur chef de la première équipe séduinoise, puis team manager du HC Martigny.

Formations académiques

En parallèle, il a passé son brevet fédéral d'entraîneur de sport de performance. Il est également en cours de formation pour décrocher sa licence pro dans le programme de la Swiss Ice Hockey Federation. A la suite de la non-reconduction de son contrat d'entraîneur des U17 à Lausanne, à la fin de la saison 2019-2020, il a saisi l'occasion qui lui a été offerte par le HC Sierre de revenir aux sources. «Je vais travailler essentiellement pour le mouvement juniors. Le reste de mon temps sera consacré à la première équipe», conclut le Sierrois. **CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY**

EN CHIFFRES

60%

Emmanuel Tacchini a été engagé par Sierre pour s'occuper de son mouvement juniors à 60%.

40%

Le Sierrois sera également aux côtés de Dany Gelinas, sur la glace et sur le banc de la première équipe en tant qu'entraîneur assistant à 40%.

JUNIORS

Donner la même ligne directrice à tout le HC Sierre

Emmanuel Tacchini a d'abord été engagé par le HC Sierre pour intégrer son mouvement juniors. Il occupe le poste de responsable des équipes de U13-Elit à la deuxième ligue, il est également entraîneur des U17-Elit dans la structure de Hockey Valais-Wallis. Thierry Métrailler va quant à lui s'occuper de l'école de hockey jusqu'aux U13-Elit. «J'ai intégré la commission technique du mouvement juniors. J'ai de très bons contacts avec les autres membres, notre collaboration est optimale», explique Emmanuel Tacchini. En plus du nouveau venu, cette commission technique se compose de Thierry Métrailler, Cédric Melly, Harry Cina, Sébastien Mathieu et Michael Amos. Emmanuel Tacchini est également chargé de faire le lien avec la première équipe. Logique, puisqu'il occupe le poste d'entraîneur assistant aux côtés de Dany Gelinas. «Le but est d'avoir une ligne directrice, de défendre la même philosophie, l'esprit HC Sierre, du haut jusqu'en bas de la pyramide.» Le week-end dernier, la relève a eu ses «try-outs». Pour les U20 et les U17, ces sélections se sont faites sous l'égide de la Fédération valaisanne de hockey. «En raison du Covid-19, ce printemps nous n'avons pas fait de différence entre hockey performance et hockey plaisir. Tous les joueurs ont reçu le même programme à la maison. Ces sélections ont permis de voir où ils en étaient et d'établir une liste élargie pour préparer le camp du mois d'août», relève Emmanuel Tacchini. Dans le même temps, le U15 de Valais-Wallis Futur ont aussi eu leur «try-out». Ils étaient près de 60.

DISTRICT Sierre, Crans-Montana et Anniviers, les trois principaux pôles touristiques de la région, sont unis pour mettre en avant le vélo et plus particulièrement l'e-bike. Très complémentaires, ces trois destinations ont mis en place un concept commun, l'Energy Bike District. Synergies payantes.

Tous derrière le vélo

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

Deux bikeparks, des parcours VTT d'enduro et de cross-country, des itinéraires pour le vélo de route, tout y est... Avec un terrain de jeu de 418 km², allant de la Plaine Morte au barrage de Moiry, en passant par les berges du Rhône et le parc naturel Pfyng-Finges, le district de Sierre possède toutes les cartes pour être une vraie destination vélo. Fallait-il encore se donner les moyens de la développer? C'est dé-



JULIEN PETIT
DIRECTEUR
DE SIERRE-
ANNIVIERS
MARKETING

«Réfléchir sur le district dans son ensemble était crucial.»

sormais chose faite. Sierre, Crans-Montana et Anniviers collaborent, avec au centre de leur projet, le produit tendance du moment: l'e-bike.

Dès 2017, à la suite de l'impulsion donnée par le préfet du district, Jean-Marie Viaccoz, les acteurs politiques et touristiques siérois se sont réunis afin de cibler les principaux thèmes touristiques à développer. «En se demandant dans quels secteurs le district pouvait progresser, nous avons rapidement et logiquement fait de la mobilité douce l'une de nos priorités. Dans ce cadre-là, l'e-bike prend une place importante. Il permet de se

déplacer de façon durable, d'une activité à l'autre», relève Julien Petit, directeur de Sierre-Anniviers Marketing. C'est également une nouvelle manière de faire du vélo, qui ouvre de très larges perspectives, même aux débutants.

Des parcours sur mesure

La démarche Energy Bike District a donc été présentée et acceptée par la Conférence des présidents du district. Elle a pour but de favoriser cette mobilité douce au travers de 39 parcours e-bike personnalisables en fonction des envies et du niveau des clients. «Grâce à une application GPS fixée sur le cadre de l'engin et fournie par les loueurs de vélo, c'est du sur-mesure. Durée, dénivelé, points d'inté-

rêt, types de sentiers sont autant de critères que l'utilisateur peut définir afin de sélectionner son itinéraire idéal», souligne Julien Petit.

Pour tirer tous les avantages de son vélo électrique, il faut pouvoir le recharger. Le district a implanté quinze bornes sur les différents parcours: six en Anniviers, une à Vercorin, quatre dans la région siéroise et quatre à Crans-Montana. L'été 2019 a été une saison test. Des améliorations seront encore apportées en 2020, avec par exemple des possibilités de placer des bornes plus haut sur les sentiers.

Penser district

«Nos destinations sont vraiment complémentaires. Cette collaboration est très intéressante en termes

de synergies et d'échanges de bonnes pratiques. Nous avons, par exemple, mis en place une carte à l'échelle du district, car les touristes à vélo ne vont pas s'arrêter aux frontières communales», précise Michael Moret, directeur d'Anniviers Tourisme. Crans-Montana a également compris qu'il fallait penser district. «Pour jouer cette carte régionale à fond... du glacier à la plaine, et rejoindre les parties basses, praticables toute l'année, il est aussi important de mettre en place des moyens de transport compétitifs. Les remontées mécaniques, le funiculaire et les bus se sont adaptés aux demandes des bikers», conclut Anne Christine Jecker, coordinatrice événements à Crans-Montana Tourisme.



Le district de Sierre offre un terrain de jeu très varié pour la pratique de l'e-bike. Ici, la montée sur l'hôtel Weisshorn à Saint-Luc et ses paysages à couper le souffle. SIERRE-ANNIVIERS MARKETING

Aller au travail à vélo

A Sierre, le service PubliBike fonctionne très bien. C'est devenu un moyen de transport pour aller au travail. Des city bikes se trouvent à la gare, à l'hôpital et à Techno-Pôle. Côté mauvaises nouvelles, Valaisroule rouvrira pas sa station de Chippis en 2020, en raison de l'incertitude liée au tourisme pour l'été à venir.



L'offre globale renforcée par celles des privés

Les idées pour mettre en avant l'e-bike sont de plus en plus nombreuses. «Les initiatives privées sont les bienvenues, elles dynamisent l'offre globale», commente Anne-Christine Jecker de Crans-Montana Tourisme, qui travaille par exemple avec E-Alps. Cette société propose, notamment, un «trip» entre le glacier de la Plaine Morte et celui d'Aletsch en cinq jours, avec guide et hébergement. En Anniviers et sur le Haut-Plateau, elle a également mis en place des balades sur un jour avec une nuitée. Quant au concept de «Best of Valais with a guide» de Valais Discovery, sur un, deux ou trois jours, il est également disponible dans le Valais central.

CRANS-MONTANA

Une troisième piste, une bleue, étoffe l'offre descente

Le Haut-Plateau propose une offre vélo complète: 200 km d'itinéraires de vélo de route, 177 km de chemins balisés pour les VTT et un bike park composé de trois pistes de descente. Afin de répondre à la demande du marché, de proposer des «singletrails» et des itinéraires ludiques, un nouveau réseau de parcours orienté enduro a été imaginé. Dans le cadre du processus d'homologation, il sera mis à l'enquête publique cet été. Ces tracés sont tous accessibles aux e-bikes «La tendance est d'aller encore plus vers l'enduro. Nous espérons une dizaine de nouveaux itinéraires pour l'année prochaine», relève Anne-Christine Jecker,

coordinatrice événements à Crans-Montana Tourisme. La nouveauté été 2020 est la création d'une piste de descente bleue Chetzeron (accès depuis Cry-d'Er)-Arnouva, en plus de la rouge et de la noire qui existaient déjà. «Labellisée destination familles, Crans-Montana veut proposer des itinéraires pour les jeunes et les novices, donner envie, mais aussi donner les moyens d'apprendre et de progresser», poursuit Anne-Christine Jecker.

La route est également un secteur qui cartonne. Des cartes «cycloloisirs» et «cyclosporifs» ont été créées, cela afin d'éloigner les cyclistes des routes principales. «Ces plans ont été faits en

collaboration avec l'ancien professionnel Steve Morabito. Il y a de chouettes parcours Gravel, comme celui qui part de Salquenen et passe par Venthône.»

Afin d'attirer les bikers, il est important que tous les partenaires touristiques pensent désormais vélo. Les magasins de sport font de la location d'e-bikes et il existe des hébergements labellisés Swiss Bike Hotels. L'Explorer Card va dans ce sens. En été, elle permet par exemple d'avoir la gratuité sur les remontées mécaniques, dès la première nuit passée dans la station. C'est également une nouveauté qui va plaire aux bikers.

SIERRE

«L'e-bike est devenu un nouveau moyen de locomotion»

En plaine, le vélo est également dans l'air du temps. «C'est hallucinant de voir le nombre de clients qui viennent au bureau de l'office du tourisme à bicyclette», confirme Tiffany Muller, directrice de Sierre Tourisme. Les visiteurs sont là, la demande est forte, mais aucun pool de location d'e-bikes n'existe à Sierre. Il faut dire que les magasins de sport ne sont plus légion en ville. Pour remédier à cette situation, cet été l'OT va louer six VTT électriques qui seront à disposition sur la terrasse devant ses locaux. «Sierre est au centre du district. Notre région se prête bien à la pratique du vélo, il serait dommage de rater le coche parce que nous

n'avons pas de matériel à disposition. Côté technologie, l'HES-SO a un projet d'étude concernant le développement de bornes pour chargement rapide. Le district de Sierre est une destination test.»

Du côté de Sierre Tourisme, trois parcours sont en phase finale d'homologation. Ils seront accompagnés par des produits touristiques liés au patrimoine et au terroir. Le tour des quartiers de la ville va donc pouvoir s'effectuer en e-bike. «Nous n'avons pas vraiment de centre-ville. Les quartiers sierrois revêtent donc une grande importance. Pour les visiter, vu les distances entre Glarey et Villa, par exemple, le vélo est un

moyen de transport privilégié», poursuit Tiffany Muller. Un parcours balades au fil de l'eau va également conduire les visiteurs jusqu'au lac souterrain de Saint-Léonard, en passant par Géronde, la Brèche ou encore Pouta Fontana. Le troisième parcours va permettre de découvrir le patrimoine régional au travers des différents villages qui bordent Sierre, dans la plaine ou sur les coteaux. «La phase de balisage va commencer, mais nous attendons l'homologation du canton. Cela prend énormément de temps. C'est fou que l'Etat ne parvienne pas à accélérer le mouvement», conclut Tiffany Muller.

ANNIVIERS

«Les visiteurs sont bien équipés lorsqu'ils arrivent chez nous»

Le val d'Anniviers n'échappe pas à la règle. Il attend que le canton du Valais homologue toute une série d'itinéraires. Mais les choses prennent du temps. Actuellement, la vallée dispose d'une douzaine de tracés enduro et cross-country praticables en e-bike. Ils desservent toutes les stations et s'adressent autant aux spécialistes qu'aux débutants. «Sur les cartes que nous proposons à nos hôtes, les parcours sont généralement assez faciles. Nous ciblons plutôt les familles. Cela s'explique par le fait que les bikers confirmés connaissent les lieux ou sont branchés sur des applications spécialisées», explique Michael Moret, directeur d'Anniviers

Tourisme. Pour répondre à la demande e-bike, une vingtaine d'engins sont en location en Anniviers. «Nous remarquons de plus en plus que les gens sont bien équipés par eux-mêmes lorsqu'ils arrivent chez nous», poursuit Michael Moret.

Depuis dix ans, la vallée dispose également d'un bikepark à Saint-Luc. Des pistes bleue, rouge et noire permettent d'effectuer sept kilomètres de descente entre les stations supérieure et inférieure du funiculaire. «Le «downhill» est une discipline qui s'adresse à des spécialistes. Même sur la piste bleue, la plus facile, je n'enverrais pas quelqu'un qui n'a

jamais pratiqué de VTT», explique Romain Daniel, responsable marketing et réservations pour la société Funiculaire St-Luc – Chandolin. Afin de prendre soin de ces pistes, deux employés des remontées mécaniques travaillent à 100% durant la saison estivale. «La sécurité est primordiale. En été, les orages peuvent causer de gros dégâts. Il faut être vigilant», poursuit Romain Daniel. La fréquentation du site a été boostée avec l'arrivée du Magic Pass. Il faut dire que les détenteurs de cet abonnement ont un accès gratuit au bikepark anniviard. Pour les autres, des abonnements à la journée ou à la demi-journée sont en vente.

Un leasing à 0% Sur presque tous nos modèles*

Profitez jusqu'à fin juin 2020 d'une offre de leasing attrayante sur presque tous nos modèles. Nous serons heureux de vous accueillir.

*Sauf sur les véhicules électriques.

Cette offre est valable pour les contrats de vente conclus entre le 1^{er} et le 30 juin 2020 portant uniquement sur des véhicules en stock et des véhicules neufs importés par AMAG Import SA avec financement par AMAG Leasing SA. Contribution de financement minimale de CHF 8000.-. Uniquement pour des clients privés. Non cumulable avec le Top Bonus. Exemple de calcul avec prix d'achat: CHF 36'550.-. Taux d'intérêt annuel effectif du leasing: 0%, durée: 48 mois (10'000 km/an), acompte spécial de 20%: CHF 7310.-, mensualité de leasing: CHF 279.-/mois, hors assurance casco complète obligatoire. Chez tous les partenaires officiels de VW. L'octroi d'un crédit est interdit s'il entraîne le surendettement du consommateur. Sous réserve de modifications.



Garage Olympic - A. Antille Sierre SA

Avenue de France, 3960 Sierre

Tél. 027 452 36 99, Fax 027 352 36 94

www.garageolympic.ch

FESTIVAL À LA DÉCOUVERTE DES POUSSÉS RÉGIONALES

Avec les artistes valaisans

SIERRE Certains événements culturels ont survécu à la crise du Covid-19. C'est le cas du festival régional La découverte des artistes valaisans, prévu initialement les premiers samedis des mois de mai, juin et juillet à la place du Cheval. Malheureusement, la session de mai a dû être annulée, celle de juin a eu lieu grâce à l'assouplissement des mesures anti-coronavirus. Une centaine de personnes ont assisté aux concerts durant la journée, de quoi réjouir les organisateurs qui préparent la dernière session du 4 juillet.

Tous les styles

Dès 15 heures, les Sierrois pourront découvrir les artistes valaisans de JohnTone Trio, Kaseto Band, Jek Aniu & Bab, ou WarclaW... «Ce festival est avant tout une occasion pour chaque musicien de se faire connaître. Tous les styles seront au rendez-vous, du jazz au trash metal. D'autres animations seront proposées aussi, comme des cours autour du son», s'enthousiasme Laetitia Imboden, qui organise le festival avec l'aide de son meilleur



L'année dernière, le groupe Page 13 en concert à la place du Cheval dans le cadre du festival La découverte des artistes valaisans. Une dernière session est à déguster ce 4 juillet. DR

ami Soujoy Pfammatter. Zéro déchet durant la manifestation? Voici le pari fou de Laetitia et Soujoy. «Nous recyclons tout», explique l'organisatrice. Une initiative qui

met aussi en avant la qualité des produits, puisqu'on trouvera au menu des crêpes ou des frites bios! «Il y aura de bonnes vibrations musicales dans l'air», se réjouit Laetitia

Imboden, souriante et passionnée de musique depuis toujours. Le festival est gratuit, ouvert à tous et les familles sont les bienvenues!

OLIVIA ZUFFEREY



«Embellie», pigments sur toile. 130x90cm, 2020. DR

EXPOSITION PIERRE ZUFFEREY ET ANDRÉ RABOUD

Un tandem à Saint-Tropez

SAINT-TROPEZ L'exposition aurait dû débiter le 27 mai, elle a été reportée au 3 juillet. Pas une mauvaise chose finalement, si on pense au nombre de touristes qui seront à Saint-Tropez à cette date. Le peintre Pierre Zufferey et le sculpteur André Raboud inaugurent la nouvelle galerie d'art Hoffmann à côté de l'Hôtel de Paris. «Il y a deux ans, la galeriste a découvert mon travail à Verbier, puis mon atelier. Je l'ai amenée ensuite chez Raboud, un ami de longue date avec qui j'aime exposer car nos travaux fonctionnent très bien ensemble. C'est ainsi qu'elle a décidé que nous serions les artistes qui allaient inaugurer son nouvel espace de 200 m² à Saint-Tropez», explique Pierre Zufferey.

Pour cette nouvelle exposition, le Sierrois a travaillé sur le thème de l'embellie durant plus d'un an et exposera aussi les 10 pièces de 2 m sur 4 m de «Murmurations», qui avaient été exposées une seule fois à Trieste. «Par chance, les toiles et les sculptures ont été envoyées avant le

confinement, l'exposition est déjà montée, le travail est fait, nous apporterons de la petite arvine».

Des horizons, sur la mer, et clairement des embellies, une série de même format où on devine des levers de soleil. L'embellie, c'est une idée poétique et intemporelle de Pierre Zufferey, elle tombe à bien à l'heure d'une certaine liberté retrouvée. «Evidemment, je suis heureux de cette embellie, mais je dois avouer que j'ai adoré ce semi-confinement, j'ai vu peu de gens mais ils avaient enfin le temps, je n'avais aucun rendez-vous à mon agenda, pas de sorties, j'ai travaillé comme un fou», conclut le peintre. Quant à André Raboud, le public découvrira des sculptures de ce qu'il a croisé lors de ses multiples voyages, totem ou stèles en marbre blanc, serpentine verte ou granit noir.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

«Tandem», du 3 juillet au 9 août, vernissage le 3 juillet dès 17 h 30.

AU BOURG**WOMAN**

Vendredi 26, samedi 27 et dimanche 28 juin à 18 h. Le documentaire de Yann Arthus-Bertrand sur des témoignages de femmes du monde entier (VF - 8 ans).

**DARK WATERS**

Du vendredi 26 juin au mardi 30 juin à 20 h 30. Drame américain de Todd Haynes avec Mark Ruffalo, Anne Hathaway et Tim Robbins (VF - 10 ans).

**Cours de dessin à Finges**

SIERRE Aline Seigne propose par périodes de trois heures, les 11, 12 et 18, 19 ainsi que les week-ends d'août de 9 à 12 heures ou de 14 à 17 heures, des cours de dessin «sur le motif» dans la forêt de Finges: paysage, forêt, arbre, plante, montagne, rocher, caillou, etc. Le matériel est à disposition pour travailler selon différentes techniques le dessin noir/blanc: papier, supports, crayons gris, fusains, plumes, pinceaux, encre de Chine, etc. Aline Seigne a une longue expérience dans le dessin d'observation, elle transmettra sa pratique des croquis, dessins au trait, lavis, hachures, à-plats... Cette artiste professionnelle a fait de la nature son atelier. Avec une feuille, un bout de carton et un encrier, la Sierroise célèbre des fragments de nature. Elle saisit, avec finesse, les contre-jours dans un jeu de vides et de pleins qui invitent à la contemplation.

Inscription et renseignements: 078 548 59 22.

FestiVal d'Anniviers

GRIMENTZ Le 11e FestiVal d'Anniviers aura bien lieu cet été, du 30 juillet au 2 août, dans la belle église du village. Musique de chambre, concert des étudiants de la master classe de piano et chant, concert didactique pour les enfants, 5e concerto «L'empereur» de Beethoven pour les 250 ans de sa naissance, ou encore le concert final dimanche 2 août à 11 heures avec un extrait du chœur dansé russe de Rimski-Korsakov et le 2e mouvement de la «Sonate pour clarinette» de Poulenc.

www.festivaldanniviers.com

Envie de bricoler

SIERRE Vous avez certainement pesté durant le semi-confinement de n'avoir pas eu le bon outil à disposition pour fignoler votre intérieur. Réjouissez-vous. Le Stamm rouvre ses portes ce samedi 27 juin dès 10 heures à la rue Max-Huber. Avec son Repair Café, une presse à

CATHERINE BOLLE EN DUPLEX

SIERRE Du 30 juin, jour de vernissage, jusqu'au 29 août, Zone 30 Art Public accueille dans ses vitrines les œuvres de Catherine Bolle. Et en duplex avec la galerie Les Dilettantes à Sion. «Une première que nous poursuivrons avec la galerie sédunoise les étés, une période d'exposition plus longue qui permettra à l'artiste de se présenter dans deux lieux», explique Pierre Zufferey, membre du comité de Zone 30 Art Public.

Catherine Bolle vit et travaille entre Lausanne et Bex, elle est diplômée des Beaux-Arts de Sion, possède un master en Arts visuels de l'ECAV. Elle est connue comme plasticienne, notamment pour ses interventions dans l'architecture. Catherine Bolle est une artiste multiple qui peint et grave le verre, aime travailler sur les papiers rares, use de la photographie. On la connaît aussi pour être la directrice artistique de la triennale de sculpture Bex & Arts qui vient de débiter. Pour Sierre, l'artiste expose des œuvres qui ont paru dans un livre d'artiste – un domaine qu'elle affectionne depuis de nombreuses années – en lien avec un texte de Caroline Fourgeaud-Laville: «Un monde fermé». Sierre présentera quelques dessins agrandis aux formats affiches. A noter que de son côté, la galerie Les Dilettantes exposera des œuvres originales jusqu'au 15 août.

Sierre, rue Centrale, du 30 juin au 29 août. Vernissage: le 30 juin à 18 h.

Sion, Les Dilettantes: jusqu'au 15 août.



linogravure et de multiples outils à disposition, le Stamm est aussi un espace de rencontre où il fait bon.

Ouvert un samedi sur deux de 10 h à 12 h 30 et tous les mercredis de 17 à 20 heures.

Concert sur le golf

CRANS-MONTANA Si Crans-Montana Classics a dû reporter les master classes de quatuor à corde à l'année prochaine, l'association propose tout de même de beaux concerts, comme celui du 7 août dans l'arène du trou n° 13 du parcours Ballesteros avec l'Opéra du Rhône, sous la conduite de Sébastien Bagnoud, avec le violoniste Michael Guttman et la soprano Laure Barras. D'autres concerts sont prévus à l'Orangerie à Montana.

www.cmdclassics.ch

Ateliers théâtre

SIERRE Du 6 au 10 juillet, la comédienne et metteuse en scène valaisanne Catherine Travelletti organise trois heures de créativité autour de l'improvisation, du jeu, de la création de personnages, de l'écriture d'histoires et du yoga au TLH-Sierre. Le matin, de 10 à 13 heures pour les 5-10 ans et de 14 h 30 à 17 h 30 pour les 11-16 ans.

Inscriptions et renseignements: TLH-Sierre, 027 452 02 90 ou sur tlh@sierre.ch. www.catatac.ch

Cirque au sommet

CRANS-MONTANA Réjouissez-vous! Cirque au Sommet dressera son chapiteau sur la promenade de l'Ehanoun du 3 au 16 août. Au programme, sous chapiteau, la compagnie Akoreacro avec son et le Cirque La

Compagnie sur la nouvelle scène open air à côté de Chetzeron, vue sur le barrage de Tseuzier. Akoreacro, c'est un cirque nouveau, populaire et acrobatique. Un collectif d'artistes virtuoses et loufoques, toujours aux limites du réalisable! Un chaos ordonné par l'humour et les relations humaines et où artistes et musiciens enchantent depuis plusieurs années toute l'Europe. Quant au Cirque La Compagnie, équipe de cinq artistes franco-suisse formés à l'École de cirque de Montréal, il se produira à l'extérieur et en altitude.

Programme détaillé disponible dès les 3 juillet.

Observation de la faune

GRIMENTZ L'observation de la faune entrouvre les portes du monde animalier. En vous muant en spectateur discret et accompagné d'un chasseur, vous pourrez observer attentivement les animaux et les voir évoluer dans leur milieu naturel. C'est tous les jeudis dès le 2 juillet et jusqu'au 27 août.

Inscription et renseignement à l'OT: 027

476 17 00. Rendez-vous à l'observatoire d'Annivers sur la route du barrage de Moiry.

Monsieur TED

CRANS-MONTANA Swiss Made Culture sera aussi de retour sur le Haut-Plateau avec sa kyrielle d'invités prestigieux. Bruno Giussani dirige la fondation TED, fondation mondiale dédiée à la diffusion des idées. Vous savez, ces petites conférences vues online plusieurs milliards de fois chaque année! Le Tessinois originaire de Faido sera interviewé pour l'occasion par Luisa Ballin samedi 25 juillet à 18 h 30 à Cinécran. Bruno Giussani est un phénomène. Ce polyglotte a été journaliste en Suisse et aux Etats-Unis notamment, il a cofondé des start-up, dirigé la stratégie numérique du World Economic Forum et puis surtout il aime les idées, les recueillir aux quatre coins du monde et a su très rapidement comprendre l'impact des nouvelles technologies.

COULEUR DU TEMPS

Le mal existe

Le mal existe. Ne nous voilons pas la face. Le mal, c'est la pollution des grandes multinationales qui tuent discrètement. Le mal, c'est la loi des plus forts et des plus riches qui imposent leur loi, et le silence qui va avec. Le mal, c'est un mensonge qu'on martèle jusqu'à ce qu'on y croie, à coups de petites omissions.

La meilleure manière de faire son jeu, c'est se couvrir d'angélisme et nier son existence. Le mal aime tout ce qui est caché, mais il n'est jamais confiné. Il est comme une invasion de fourmis à la maison: quand on en voit une au grand jour, la colonie souterraine est déjà savamment organisée.

Le mal a parfois des airs d'ange. «C'est pour ton bien!» est son vieux refrain pour nous imposer une pomme vénéneuse. En bon lobbyiste, le mal parle bien, séduit son auditoire, décrète vrai ce qui sert sa cause (et réciproquement). «Est vrai, ce qui est bon pour mon peuple», clamait un certain Hitler, en exterminant toute voix opposée.

Le mal nous monte les uns contre les autres parce qu'unis il nous redoute. Il nous pousse à surveiller, à dénoncer, aidés de drones ou de robots «intelligents» s'il le faut...

Le mal nous fait croire que le combattre n'est pas si important ou perdu d'avance. Il nous dit que d'autres sont mieux à même de mener ce combat, d'autres qui sont bien placés... pour ne rien faire.

Contre ce Goliath, il n'y a qu'une seule arme: la Vérité. Comme un fragile rayon de lumière, elle éclaire toute une pièce plongée dans une profonde obscurité.

Mais pour voir la lumière ainsi entrée, il faut rouvrir les yeux... Ce qui signifie reconnaître qu'on s'est laissé tromper, à titre individuel ou collectif, chose pénible pour notre orgueil... mais salutaire pour l'humanité! «Il est plus facile de tromper les gens que de les convaincre qu'ils ont été dupés» (attribué à Mark Twain).

RAPHAËL DELALOYE

AUXILIAIRE PASTORAL, SIERRE-VILLE

QUE DIT-ON?

Requiem

Durant 30 ans, de mon balcon, j'ai admiré un monumental Séquoia, fréquenté de grands oiseaux noirs. Au soleil couchant, ils m'offraient de gracieux ballets que Béjart n'aurait pas reniés. Et chaque printemps, sans doute, de nombreux nids s'y bâtissaient.

Mais voilà, le jeudi 13 mars, nos vies ont pris un autre tournant et, le lendemain, sans crier gare, le paysage de

mon balcon a changé. À la place de ce royal voisin a surgi une monstrueuse grue dont l'insolente flèche orange déchire le ciel vespéral. En quelques heures, tout un univers fantastique s'est évanoui. Selon une voisine: «Certains jours, on entend pleurer les corbeaux».

«Après de mon arbre, je vivais heureux!» chantait Brassens...

PAULETTE BERGUERAND

LE
JOURNAL
DE SIERRE

Vous pouvez consulter «Le Journal de Sierre» en format électronique sur le site www.lejds.ch et retrouvez également des informations à chaud sur sa page facebook.

DÉCÈS

POUR LE DISTRICT,

DU 11 AU 24 JUIN

Père Bernard Jobin, 95 ans, Veyras

Roland Ruffiner, dit Josi, 89 ans, Sierre

Steve Latella, 50 ans, Sierre

Benoît Zufferey, 57 ans, Chippis

Régina Sallin, 66 ans, Sierre

Sylvia Perruchoud, 80 ans, Sierre

David Rodrigues-Lopes, 25 ans, Sierre

Edmunda Plaschy-Biner, 88 ans, Sierre



IMPRESSUM

Tirage certifié REMP/FRP: 25 717

Administration: Le jds - journal de Sierre et du Valais central, CP 667, avenue Général-Guisan 18, 3960 Sierre.

Impression: Centre d'Impression Romand ESH Medias, Monthey

Directeur général et éditeur: Eric Meizoz

Rédaction:

Tél. 027 451 12 29 - www.lejds.ch | E-mail: redaction@lejds.ch
Isabelle Bagnoud Loretan (rédactrice en chef),
Claude-Alain Zufferey (sports), Remo Pagliarani (photos)
Délais rédactionnels: mardi 17 h.

Régie des annonces:

impactmedias, rue de l'Industrie 13, 1950 Sion

Tél. 027 329 77 11,

e-mail: valais@impactmedias.ch

impactmedias Sierre, M. Serge Roh. Mobile +41 79 449 06 03

serge.roh@impactmedias.ch



Grâce au Journal de Sierre,

atteignez 50% des boîtes aux lettres munies d'un «stop pub»!

Par exemple, en glissant votre flyer à l'intérieur du journal pour 12 centimes l'exemplaire.

Tirage: 27'000 exemplaires

Distribution à tous les ménages du district de Sierre.

Votre personne de contact



Serge Roh

079 449 06 03

serge.roh@impactmedias.ch



impactmedias